

Séminaire 2016-2017

Les subalternes, peuvent-elles/ils (parler) être écouté-e-s ?

Première séance le 8 décembre 2016

Les troisième jeudis du mois de décembre 2016 à juin 2017

De 17h à 19h

MSH Paris Nord

20, avenue George Sand - 93210 La Plaine Saint-Denis, salle 413

Métro ligne 12, Front Populaire

RER B, La Plaine-Stade de France

www.mshparisnord.fr / frontieres.hypotheses.org

Groupe de recherche FIRA



Dirigé par

Marion **BOTTERO** – Docteure, Université de Nanterre, Paris X/France

Francesca **DI LEGGE** – Doctorante, Université Paris VIII/France

Maica **GUGOLATI** – Doctorante, École des Hautes Études en Sciences Sociales/France

Henrique Caetano **NARDI** – Professeur, l'Université Fédérale du Rio Grande du Sul/Brésil

Lenita **PERRIER** – Docteure, École des Hautes Études en Sciences Sociales/France

Oscar **QUINTERO** – Professeur, l'Université Nationale de Colombie/Colombie

Contacts

lperrier@msh-paris.fr

fdi-legge@etud.univ-paris8.fr

maica.gugolati@gmail.com



Les subalternes, peuvent-elles/ils (parler) être écouté-e-s ?

PROGRAMME (17h à 19h)

*Les personnes qui ont inventé le Tiers Monde étaient vraiment intelligentes. Sais-tu pourquoi ?
Parce que le Deuxième Monde n'existe pas ! Donc, tu ne peux pas sauter du Tiers Monde
au Premier Monde... C'est une stratégie des riches pour foutre les pauvres.*

Film « *Las Vacas con Gafas* », Alex Santiago Perez, Puerto Rico 2014.

En s'appuyant sur le séminaire du Groupe de Recherche FIRA (2015-2016) à la MSH-Paris Nord, axé sur la décolonisation de toutes perspectives de connaissance euro-centrées, nous nous proposons de continuer à réfléchir et à élargir nos recherches vers une *géopolitique des connaissances* (E. Dussel), afin de saisir le projet d'actualisation du lieu d'énonciation, des récits historiques et culturels, de la pensée et de la production du savoir. Dans ce sens, le défi du tournant de la décolonialité s'inscrit sur la critique et la reconstitution des espaces interstitiels du cadre conceptuel hybride des *différences coloniales* (W. Mignolo).

Repenser les catégories de domination n'implique pas seulement la formulation d'un contre-discours, il s'agit plutôt de créer la possibilité d'un nouveau registre de l'expérience vécue et du *savoir situé* comme pratique de l'*objectivité subalterne/objectivité incarnée* (D. Haraway) – à partir des terrains de recherche. Le terrain, conçu comme un *horizon de sens* (E. Husserl) dévoile des nouveaux discours qui cherchent à dépasser la structure dialectique faussée du discours dominant. Dans le flux des cultures et des sociétés contemporaines, globalisées et de masse, définies comme paradoxales (S. Hall), émergent de nouveaux cadres théoriques et de nouvelles méthodologies qui défient les structures socio-économique et politique dominantes, ainsi que les prérogatives à caractère normatif de l'académie. Des pratiques en sciences sociales telles les récits de terrain, les récits biographiques, les observations participantes, les auto-ethnographies, les performances *queer*, les *enactement* artistiques–ou encore les études des citoyennetés plurielles et des sexualités divergentes au cadre hétéronormatif– permettent alors de re-situer/repositionner et de questionner les catégorisations réductionnistes et/ou binaires (L. Tuhiwai Smith ; J. Butler ; D. Haraway ; S. Hall ; A. Honneth ; W. Mignolo).

En suivant l'avertissement de Audre Lorde : « *the master tools will never dismantle the masters' house* », ce séminaire se propose de formuler des contre-discours afin de basculer, traverser et pervertir les centres et les bords du discours impérialiste en proposant un savoir *nomade* et *contingent* (A.C. Hostert ; W. Mignolo, A. Quijano ; E. Dussel). En somme, ceci est une tentative de dépasser l'état de *zombification* (A.Mbembe) postcolonial en se demandant non seulement si le subalterne peut parler (G.C.Spivak), mais aussi comment et surtout qui veut et peut l'écouter ? (L.Tuhiwai Smith). Autrement dit, nous nous proposons de nous demander non seulement *si le subalterne peut parler* mais aussi s'il arrive à interpellier concrètement les destinataires de son discours, c'est à dire, *qui est-il prêt à l'écouter ?*

Axe 1 - Invertir, Subvertir : Dévoilement de la dialectique faussée du registre dominant

Au travers de certains moteurs de réflexion comme le *delinking* (W. Mignolo), qui répond au dualisme des discours narratifs hégémoniques, la *disidentification* (J. E. Munoz), la *subjectivation* (M. Foucault) et la *desubjectivation* (G. Agamben) contre l'assimilation à travers la performance (J. Butler) et le discours –entre autres–, ce séminaire cherche des pratiques qui bouleversent et déstabilisent la restauration dialectique des hiérarchies et des récits dominants. On se demandera, entre autres, à propos du rôle du chercheur ; peut-on être chercheur/e et militant/e ? Quelles sont les implications académiques/politiques et/ou personnelles de cet engagement ?

Axe 2 - Déconstructions du discours : dans le discours, par le discours

Ce cycle de séminaires se propose de développer les processus complexes de construction des espaces de superposition/intersection/transversalité entre genre, sexe, sexualité, race, ethnicité et citoyenneté à l'intérieur des catégories subalternisées (G. C. Spivak ; J. Butler ; H. Bhabha ; A. Appadurai ; E. Saïd ; P. Gilroy). Au nom d'une convergence établie par un système *pluriversel* (W. Mignolo) cet axe essaie de présenter des pratiques dissidentes en tant que *modus vivendi* (P. Hadot) : comme manières d'être et d'agir (agency/empowerment) dans la [dé]construction de catégories hiérarchisées à connotation sociale, politique, identitaire et spatiale. Certains, parmi les exemples qui motivent nos échanges et débats contemporains, peuvent porter sur les analyses des discours de contre-pouvoirs qui peuvent ou non devenir dominants.

▪ Jeudi 8 décembre 2016

Roque URBIETA HERNANDEZ – Universidad Autonome de Madrid, EHESS/CERMA
« *De l'Etat multiculturel néolibéral au Pluralisme décolonial. Repenser le mouvement populaire et les femmes indigènes dans le contexte de la violence global : le cas d'Oaxaca, Mexique* »

▪ Jeudi 19 janvier 2017

Rachele BORGHI – Sorbonne Paris IV, Géographie et Aménagement
« *Louange des marges : expérimentations de résistance minoritaire dans le milieu académique* »

▪ Jeudi 16 février 2017

Olubowale JOSIAH – The University of the West Indies, St. Augustine
« *Multiple lived experience and geography: A comparative ethnography of Orisa rituals and citizenship construction in Nigeria and Trinidad (Trinidad and Tobago)* »

▪ Jeudi 16 mars 2017

José Reyes SERNA – Université de Reims Champagne-Ardenne, CEREP, CIDSE
« *Pour une construction postcoloniale de la transidentité. Trans' migrantes exerçant la prostitution en France* »

▪ Jeudi 20 avril 2017

Maica GUGOLATI – EHESS-IMAF
« *I is Mas'. Mas' is me* ». *Trinidad et Tobago : comme l'art contemporain et le carnaval font trébucher la pensée dominante* »

▪ Jeudi 18 mai 2017

Philippe COLIN – Université de Limoges, Département d'études ibériques et ibéro-américains
« *Le lieu de la pensée et la pensée du lieu. Une introduction à la pensée décoloniale de Manuel Quintín Lame, Colombie* »

▪ Jeudi 15 juin 2017

Journée d'étude – FIRA/MSH Paris Nord – 9h/18h